DOSSIER PEDAGOGIQUE

Cie Les Arts Improvisés

Entre l'eau et la terre

Musique traditionnelle africaine

Résidence artistique de la Cie Les Arts Improvisés

de novembre 2012 à avril 2013

Retour d'atelier au printemps 2013

La Corne d'Or – Espace des arts et techniques – La Beaugeardière – 61190 RANDONNAI
Tel : 02 33 84 99 91 / www.lacornedor.fr / com.mediation.eat@orange.fr

Sommaire

PREAMBULE 3

ON APPROFONDIT : HISTOIRE DES ARTS 3

LA MUSIQUE AFRICAINE OU LA TRADITION ORALE 3
LE DIWAN DE BISKRA 5
LES AUTRES MANIERES DE FAIRE DE LA MUSIQUE 5

CIE LES ARTS IMPROVISES / PROJET *ENTRE L'EAU ET LA TERRE* 6

- CAMEL ZEKRI : 6
- DOMINIQUE CHEVAUCHER 6
- PRESENTATION DE L'UNIVERS SONORE DE LA COMPAGNIE LES ARTS IMPROVISES 7

FICHE RESSOURCE : INSTRUMENTS AFRICAINS 10

FICHES TECHNIQUES : FABRICATION D'INSTRUMENTS 11

- QUELQUES EXEMPLES DE DETOURNEMENT D'OBJET EN INSTRUMENTS DE MUSIQUE ORIGINAUX 11
- FABRICATION D'UN SHAKER 11
- FABRICATION D'UN PIPOIR 12
- FABRICATION D'UNE FLUTE 13
- FABRICATION D'UN CISTRE 14
- FABRICATION D'UN BATON DE PLUIE 14
- FABRICATION D'UN CARILLON (CHIMES) 14
- FABRICATION DE BAGUETTES ET DE MAILLOCHES 15

NOS REFERENCES & SELECTIONS 16

- SELECTIONS BIBLIOGRAPHIQUES 16

Musique et art sonore – Généralités 16
L'art sonore – Documentation pédagogique 16
La musique africaine 17
Approfondir la recherche pour les jumelages & résidences d'artistes 17

- SITES INTERNET 18

Les ressources iconographiques et pédagogiques : 18
Les évènements / Les lieux : 19

INFORMATIONS PRATIQUES 20

Préambule

Cette **saison culturelle 2012-2013** à l'Espace des arts et techniques, met en exergue la **musique et l'environnement** à travers des projets artistiques musicaux et écologiques en partenariat avec deux écoles de la circonscription de L'Aigle. Ces deux projets ont comme centre d'intérêt commun l'eau, denrée rare, essentielle au développement de la vie, et qui pourtant n'est pas une ressource naturelle illimitée.

La **Compagnie Les Arts improvisés** viendra en résidence à l'Espace des arts et techniques de **novembre 2012** à **mars 2013.** Entre ces deux temps de résidence les participants et les artistes dialogueront par l'intermédiaire de skype. Les rencontres et les ateliers avec **l'école élémentaire de Chandai** s'inscriront dans un esprit de découvertes, d'expérimentations et de partage au sein d'**univers sonores traditionnels africains.** Le groupe noyau de participants (classe de CE2 et un groupe de résidents) aboutira à la création d'un **conte mis en musique** tandis que les autres classes et les résidents de la Beaugeardière construiront des **instrumentaria** à partir de **matériaux recyclés.**

On approfondit : Histoire des arts

La musique africaine ou la tradition orale

Depuis les origines, la musique africaine se transmet de génération en génération par l'oreille. La tradition orale est omniprésente au point que l'on dit « lorsqu'un vieil homme meurt en Afrique, c'est toute une bibliothèque qui brûle ». Les transcriptions écrites de la musique telle que nous les connaissons en occident, ne sont apparus que très récemment en Afrique Noire, afin de garder des traces matérielles de ce patrimoine immatériel.

Le griotisme

Un griot en habit de fête **(Sénégal) - illustration de Côte occidentale d'Afrique du Colonel Frey, 1890 © BNF**

Le griot est un personnage dans la société d'Afrique Noire qui circule librement entre toutes les communautés, défiant toutes les lois de la hiérarchie. Ces poètes-musiciens détenteurs de la tradition orale sont simultanément méprisés et immensément respectés par leurs concitoyens. Sous la plume de Victor Hugo en 1818, les griots sont définis comme « *des nègres doués de je ne sais quel talent de poésie et d'improvisation qui ressemble à la folie* ». **Les griots sont les maîtres de la parole, de la mémoire historique et mythique du peuple plus que des musiciens**. C'est un fait exceptionnel de les voir pratiquer un instrument ou d'utiliser le chant. Malgré cette réputation en demi-teinte, la pérennisation de cette culture de l'oralité n'était ni une infériorité, ni une fatalité.

Dans toute l'Afrique de l'Ouest, la parole est sacrée, car elle est source de vie et souvent même à l'origine de la création. Dans la Genèse des Dogon (peuplade dont l'origine religieuse fut bien avant celle des religions monothéistes), la parole de Dieu féconde la mère des humains de même que chez les peuples bambara. Partout, la plus vaste des paroles est celle du mythe et de l'épopée qui sont chantées

ou rythmées par l'accompagnement d'un instrument à cordes.
En Afrique de l'Ouest, la mémorisation, la transmission et la récitation des épopées sont les privilèges des griots, et le fondement sacré de leur répertoire poético-musical. Le griotisme correspond au territoire de l'ancien Empire du Mali au temps de sa plus grande extension. Leurs épopées sont historiques confirmées le plus souvent par des sources écrites (chroniqueurs arabes) et des découvertes archéologiques.

Après l'indépendance, des lois ont été votées au Mali, au Sénégal ou en Guinée pour abolir officiellement les exclusions et les interdits dont les griots étaient l'objet. Aujourd'hui, les griots peuvent aussi être diplomates, politiciens, universitaires, metteurs en scène, cinéastes, comédiens… il existe encore des « villages de griots » comme Kela ou Kita au Mali ou des cours, des rues dans certaines grandes villes africaines comme le quartier de Koumassi à Abdijan.

La voix des Peuls (Burkina Faso, Niger)

Les Peuls sont le plus nombreux des peuples de l'Afrique Subsaharienne (entre 20 et 30 millions d'individus) et s'étendent sur un vaste territoire de savane allant de l'Afrique de l'Ouest, au Sénégal, au Mali, en Guinée, au Niger, au Burkina Faso, au nord de la Côte d'Ivoire et du Ghana ainsi qu'en République centrafricaine, au Cameroun ou au Soudan.

Très attachés à leur langue commune, les Peuls étaient à l'origine des peuples de pasteurs nomades. Aujourd'hui pour la plupart sédentarisés, ils continuent à perpétuer la tradition des chants oraux. Les Peuls Djelgôbé viennent de la boucle du Niger (Burkina-Faso). Ils sont réputés pour avoir l'apanage des morceaux pour les femmes tandis que les griots détiennent les morceaux pour les hommes. Parallèlement, des répertoires de chants collectifs le *doohi* chant de pasteurs, et le *jimi rewbe*, le chant des femmes. Les hommes pensent que leurs chants sont issus d'un langage animal, celui des crapauds qui « *comme les Peul vivent autour des points d'eau et chantent en chœur au crépuscule* » ou celui des bovins « *qui, à l'approche du marigot, se répondent de loin en loin* ».[1] Les chants sont accompagnés de jeux de danses, cet apprentissage à la fois musical et social a lieu uniquement à l'adolescence en journée avec les troupeaux. Les femmes également se livrent à des jeux musicaux où elles interprètent des chants d'amour nostalgiques. A l'époque de l'hivernage, les deux sexes vont se retrouver pour des joutes musicales. De même lors des cérémonies, les mariages, les fêtes musulmanes. La fête du *soffodu* est le point culminant de ces pratiques, pendant sept jours ils se confrontent, les meilleurs concurrents seront l'objet pendant toute la période de la transhumance des chants élogieux des femmes. D'autres chants existent tels que le *bawdi* de tambours et de flûtes exécuté autrefois pour les guerriers, le *gude rewbe* joué au luth monocorde ou le *jurkel* à la flute traversière en bambou.

Les Peuls Djelgôbé de la région de Téra (Niger) pratiquent une musique liée au divertissement avec un instrument mélodique principal : la flûte à embouchure terminale accompagnée d'une demi-calebasse percutée. Les Peul Bororo sont quant à eux remarquables pour la musique vocale. Lors de leur fête annuelle *gerewol,* un chœur chante à l'unisson ou en quintes des chants d'amour tandis que les hommes alignés chantent en dansant des figures.

Ce qu'il faut retenir, c'est que la musique et les chants font partie du quotidien des peuples d'Afrique, ils participent à ponctuer les moments de vie importants, les cérémonies, les fêtes. Le chant et la danse sont des modes de communication, une culture apprise dès la vie intra-utérine que l'on retrouve également chez des peuples comme les tziganes. De tradition, lorsqu'une femme attend un enfant, un musicien vient chaque soir jouer le même morceau de musique et chanter la même chanson chaque soir à l'enfant dans le ventre de sa mère. Dès sa naissance, dans les instants de maladie de l'enfant ou les instants de bonheur, de fête, ce même morceau ou chanson sera joué devant l'enfant.

[1] Sandrine Loncke, notice du CD *Burkina-Faso. La voix des Peuls. Le chant du monde*. CNRS, Musée de l'homme

Le Diwan de Biskra

Le Diwan de Biskra appartient à la grande tradition des cérémonies Gnawas du Sud Algérien. Tous les membres du Diwan, formés par Hamma Moussa, appartiennent à la confrérie de Sidi Merzoug de Biskra (Algérie). Cette confrérie regroupe à travers une centaine de membres, une dizaine de familles qui maintiennent la tradition séculaire du Diwan. Son Maalem Hamma Moussa disparu en 1996 a formé de nombreux disciples.

C'est à ce moment que Camel Zekri prend sa succession et dirige depuis le Diwan de Biskra. Depuis 1992, il entreprend la démarche de consolider sa connaissance du patrimoine en développant des recherches sur l'origine du Diwan.

Il établit cette démarche en deux temps. D'abord, il entreprend des rencontres musicales qui lui permettent de comparer les différents répertoires traditionnels. Ensuite, un travail historique qui lui permet de travailler sur les origines du Diwan à travers la traduction des chants Hejmi. Ces traductions le renseignent sur la structure des cérémonies et sur le sens des actes de la transe. Toutes ces démarches donnent une assise au spectacle ainsi qu'une valeur artistique profonde. Par ailleurs, l'intense activité qui est la sienne depuis une vingtaine d'année, alliée à l'exigence et la rigueur musicale de Camel Zekri, a en quelque sorte **transformé l'ensemble du Diwan de Biskra en un véritable groupe** dont la musicalité, la cohésion et la puissance ne cessent d'étonner, des deux côtés de la Méditerranée. Le Diwan de Biskra est devenu depuis quelques années une formation scénique littéralement capable d'enflammer les audiences. Il se décline sous plusieurs formes : Le Diwan Blues, le Cercle, duo Chekwa, Chekwa, Transdiwan.

Les autres manières de faire de la musique

La musique verte

La Musique verte, c'est écouter le chant des matières naturelles : tige creuse, coquille d'escargot, caillou, éclat de bois ; chaque règne - végétal, animal, minéral - y met du sien pour nous offrir de véritables cadeaux sonores ! Il suffit de recourir aux gestes de nos activités quotidiennes : frotter, gratter, percuter, souffler, agiter, secouer, pincer, laisser rebondir… autant de mouvements transmis depuis la nuit des temps et vecteurs de sons ![2]

Les sculptures sonores

Les sculptures sonores sont des installations faites en intérieur ou en extérieur qui nécessitent ou non l'intervention humaine pour produire un son. Elles peuvent être faites à partir d'éléments naturels : bois, coquillages, ardoises, pierres, verres (ce qui n'est pas sans rappeler le Land Art) ou encore être faites à partir d'objets détournés (recyclés) : fer en tout genre, tubes métalliques, grillages, boulons, couvercles, ressorts, bouteilles plastiques, pots de terre cuite, tuyaux, tuiles… C'est par la manipulation de l'objet que l'on obtient des sons différents.[3]

[2] Photo issues du site : http://www.bureaumontagnesaleve.com/anniversaires.php

[3] Photo issue du site : http://www.angersmag.info/Exposition-de-Sculptures-sonores-a-Beaucouze_a1972.html

Cie Les Arts Improvisés / Projet *Entre l'eau et la terre*

❖ Camel ZEKRI :

Artiste musicien (Guitare, Oud et Ordinateur. Improvisation et Composition)
Né à Paris en 1962.

Titulaire d'un premier prix de guitare classique et d'un diplôme de musicologie, Camel Zekri a grandi en France, où s'est forgée sa réputation dans le domaine des musiques improvisées et des rencontres expérimentales. Mais sa curiosité et sa culture musicales l'ont empêché de s'enferrer dans un seul domaine d'expression. Il figure aujourd'hui parmi les rares passeurs éclairés qui savent faire le lien entre la profondeur de musiques de traditions orales portant le témoignage de grandes civilisations passées et l'expression globalisée des musiques actuelles.

Cette personnalité hors du commun, il a su l'affirmer dans son travail de direction artistique auprès de musiciens africains pétris de leurs cultures traditionnelles, comme la chanteuse Hasna El Becharia d'Algérie et Malouma de Mauritanie, Mounira Mitchala du Tchad, Awa Sissao du Burkina Fasso, Frédy Massamba du Congo ou les groupes Mamar Kassez du Niger et Oudaden du Maroc.

Innovateur en musique, Camel Zekri est le petit-fils du grand maître gnawa Hamma Moussa de Biskra en Algérie qui lui transmet sa première formation musicale. Il continuera celle-ci au conservatoire et à l'université à Paris. Il possède à son actif une expérience musicale riche et atypique. Dans les années 80, il jouera et composera sur Paris et aux Antilles avec Ralph Thamar, Dédé St Prix, Claude Césaire, Joëlle Ursull et Roland Brival. Depuis les années 90, Camel Zekri parcourt l'Afrique avec Dominique Chevaucher. Ils fondent le Festival de l'Eau. Ils descendront les fleuves Niger, Mouhoun, Oubangui et Sénégal. Ce festival sera l'objet de créations pluridisciplinaires entre africains, américains, asiatiques et européens. Le jazz n'est pas en reste, il joue avec Evan Parker, Cooper Moore, Barre Philips, Benat Achiary, Jacques di Donato, Eric Echampart, Jean-Luc Cappozzo, Daunik Lazra, Denis Colin, Didier Petit… Dans les grands festivals internationaux, il pratique la musique expérimentale depuis 95 avec Atau Tanaka, Zack Settel, Ron Anderson, Fred Frith, Lê Quan Ninh, Dominique Répécaud.

Comme compositeur, il signe *Xem Nun* (commande d'état), *Just to Dance* ballet de Héla Fattoumi et Eric Lamoureux (commande d'état), *Ishango, La Chine est encore loin* film de Malek Bensmaïl. Il dirige actuellement le Diwan de Biskra.

❖ Dominique CHEVAUCHER

Son parcours est une histoire où se confrontent des expériences très diverses et cette liberté d'aller là où sa voix l'emporte lui permet de participer à des projets artistiques variés.
Pendant sa formation en théâtre, elle découvre le travail sur la voix avec le Roy Hart Theater et participe régulièrement à des concerts improvisés multimédia en Allemagne et en France. Deux rencontres sont déterminantes dans son parcours musical et en particulier l'improvisation : Camel Zekri, guitariste, avec lequel elle crée l'association Les arts improvisés et réalise le « Festival de l'eau » et Annick Nozati, chanteuse-improvisatrice qui l'accompagnera sur son parcours pendant deux ans.
En 2003, elle commence un travail lui permettant de lier et mettre en résonance la voix et les sons du theremin. Superposition, frottements, glissements… On ne sait plus très bien si la voix devient électronique ou si le theremin prend chair.

Les principaux projets :
- *Ishango* (voix-theremin) / création C. Zekri avec musiciens pygmées Aka
- *Just to dance* Composition et improvisation Chor. Héla Fattoumi et Eric Lamoureux
- *Pan a Paname* : Création de Guillaume Kervel avec orchestre de Steel Band et Rosalie Hartog au violon
- *Le Cercle* (voix-theremin) / création C. Zekri avec Daunik Lazro, Dominique Répécaud et le Diwan de Biskra
- *Xem Nun* (vidéo) création musicale de C. Zekri avec les musiciens Ongo brotto de Centrafrique, pour laquelle elle réalise un film poétique. Projet : Mettre en résonnance impage et musique via des capteurs et programmes informatiques.
- *Camel* Zekri AfricaSound Kwartet Society avec P Le Goff, P Foch
- *Mémoire de l'eau* (création vidéo, chant et theremin) duo avec C. Zekri
- *Nanuq et Ganesh* : création jeune public vidéo et musique crée par Philippe Le Goff. Voix et Theremin

A travers toutes ces aventures, elle continue d'explorer de nouvelles matières vocales et de relier ses mots intérieurs, son univers poétique, la musique traditionnelle et l'improvisation vocale. En projet pour 2013 : un solo mêlant texte, chant et theremin.

Comédienne
En parallèle à son activité de chanteuse, Dominique poursuit ses activités de comédienne-metteur en scène au sein de la Cie Un Deux Trois Soleil (Pau), qu'elle codirige avec Bénédicte Lafond depuis 1993. En 2010, elle conçoit et met en scène un projet théâtre/musique « Petits soucis et grande misère » (électro-acoustique, chant et slam) à partir de textes d'auteurs contemporains autour de la bêtise et de la violence ordinaires.

Ses derniers projets théâtre : *Au fond c'est pas si grave* (Xavier Durringer) Conception et interprète / *Quand est-ce que ça commence* (Karl Valentin) mise en scène et interprète, *A cœur ouvert* lecture spectacle.

❖ Présentation de l'univers sonore de la Compagnie Les arts improvisés

L'Association les Arts improvisés, créée en 1993, par Camel Zekri (musicien, compositeur) et Dominique Chevaucher (musicienne, comédienne) est implantée à Saint-Aubin de Bonneval dans l'Orne. Ses objectifs principaux sont la production et la diffusion de spectacles vivants, plutôt tournés vers les musiques traditionnelles et improvisées.

L'Association, à rayonnement national et international, s'est choisi deux pôles d'activités : la création et la transmission. Ainsi, elle propose d'une part des rencontres musicales et pluridisciplinaires et d'autre part met en place régulièrement et le plus souvent en lien avec ses créations, des ateliers et stages de pratiques artistiques en direction des adultes et du jeune public. Ses créations proposent en particulier des rencontres inédites entre musiques traditionnelles, jazz, musiques improvisées et contemporaines.[4]

L'Association travaille principalement avec le groupe "Diwan de Biskra" en proposant notamment des rencontres transversales avec d'autres traditions ou disciplines artistiques (Transdiwan, Le cercle, Chekwa, etc...). En tournée, elle organise différents projets autour des chants du Diwan (ateliers pédagogiques) et de la tradition gnawa d'Algérie.

LE FESTIVAL DE L'EAU

Porteur de richesse, de rencontres et d'échanges culturels, "le festival de l'eau" s'appréhende comme un concept spécifique dont la particularité est de se dérouler en deux temps : la descente d'un fleuve suivie d'une tournée en Europe.

Cet événement artistique aspire à partager et faire partager la richesse de toutes les formes d'arts et de cultures par des rencontres et des créations pluri-disciplinaires.

[4] Cf. projet *Le Cercle* de l'association Les Arts improvisés

A chaque édition, une équipe internationale d'artistes pluridisciplinaires parcourt un grand fleuve et d'étapes en étapes, de villages en villages, va à la rencontre d'artistes traditionnels pour réaliser des créations collectives improvisées sonores et visuelles. Les artistes rencontrés sont invités en retour lors de tournées européennes pour présenter le fruit de leurs échanges au cours de créations où se mêlent les différents domaines artistiques présents lors de la descente.

1ÈRE ÉDITION : RENCONTRES SUR LE FLEUVE NIGER (NIGER)

2ÈME ÉDITION : RENCONTRES SUR LE FLEUVE MOUHOUN (BURKINA FASO)

3ÈME EDITION : RENCONTRES SUR LE FLEUVE OUBANGUI (CENTRAFRIQUE)

4ÈME EDITION : RENCONTRES SUR LE FLEUVE SÉNÉGAL (MALI, SÉNÉGAL, MAURITANIE)

5ÈME ÉDITION : RETOUR SUR LE FLEUVE MOUHOUN (BURKINA FASO)

Le festival de l'eau à Courtomer (Orne) – Juin 2003

Durant plusieurs mois, Camel Zekri et Dominique Chevaucher accompagnés d'artistes professionnels ont eu l'occasion de travailler avec les élèves et les enseignants de l'école de Courtomer. Les enfants ont découvert les chants du Sahara et les percussions par l'écoute et la fabrication de sons. Ils ont travaillé autour du thème de l'eau et effectué un travail mélangeant arts plastiques, musiques, poésie et conte.

Les enfants ont fabriqué leurs propres créations artistiques qui ont fait partie du décor du spectacle avec l'aide de Dominique Chevaucher, ont découvert des chants, les percussions, les sons d'Algérie et du Niger avec l'aide d'artistes professionnels, entre autres choses. Au final, les gens de la région ont pu découvrir le travail des élèves réalisé avec les professionnels lors d'une exposition ouverte au public à l'école des Monts d'Amain. Lors de la représentation du soir, les enfants sont intervenus pendant la première partie avec le nouveau groupe de percussion de Courtomer. En effet, en parallèle de ce travail avec les élèves de l'école de Courtomer, Camel Zekri et Dominique Chevaucher et les autres artistes ont également rencontré des adultes de la région faisant partie d'un groupe de percussion avec qui ils ont pu travailler et échanger.

MEMOIRE DE L'EAU

Dominique Chevaucher : voix, thérémin, vidéo

Camel Zekri : guitare

En janvier 1996, Camel et Dominique réalisent la première édition du Festival de l'eau. Avec des musiciens, un plasticien, un photographe, un vidéaste, ils descendent en pirogue le fleuve Niger et vont à la rencontre des artistes locaux vivant dans les villages au bord du fleuve. Le groupe d'artistes reste 3 ou 4 jours dans les villages et chaque soir est l'occasion de rencontres musicales improvisées. Films et photos témoignent de toutes les rencontres.

Mémoire de l'eau vibre de toutes ces rencontres : avec les habitants des villages et en particulier les enfants et les femmes, avec les artistes locaux, entre les artistes itinérants.

La vidéo n'est pas un documentaire mais plutôt un montage poétique. Pas d'histoire, de chronologie, de logique si ce n'est celle d'un fleuve qui coule.

LE CERCLE

Le Cercle est tout simplement une aventure musicale du 21ème siècle. Loin des fusions tièdes et des métissages de bons sentiments, ce projet prend à rebours l'habituel « mélange de cultures ». Sous la houlette de Camel Zekri, le diwan de Biskra, redoutable groupe de musiciens « gnawas » du sud de l'Algérie, s'est aventuré en Europe à la rencontre de quelques instrumentistes « autochtones » de premier plan, issus de traditions musicales improvisées : la libre improvisation avec le saxophoniste Daunik Lazro et la vocaliste Dominique Chevaucher, le free-rock avec le guitariste Dominique Répécaud, la musique électronique avec le theremin de Dominique Chevaucher.

La rencontre est explosive. Sur des rythmiques infernales de guembri (la basse à trois cordes) et de quarkabou (les « castagnettes » en métal), les modes d'improvisation se télescopent en un phénoménal choc sonore : cornemuse algérienne contre saxophone baryton, chants traditionnels du diwan nappés de theremin, distorsions de guitare électrique sur roulements de darbouka. La guitare aux cordes de nylon et les dispositifs électroniques de Camel Zekri jetant en permanence des ponts entre des mondes musicaux d'apparence si éloignés.

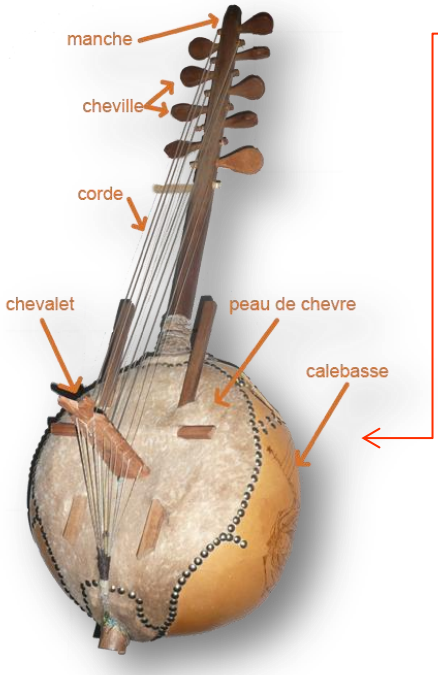
Le mélange, si « prodigieusement spécial », trouve dans le dispositif de concert les moyens d'une spectaculaire énergie. Les musiciens – diwan et improvisateurs européens –, sont disposés en un vaste cercle dont le centre exact est occupé par la console son. Assis ou allongé sur des tapis au cœur du cercle, l'auditeur est littéralement saisi de tous côtés de sons et de rythmes par le dispositif de multidiffusion piloté par Etienne Bultingaire. Se déroulent alors, à l'intérieur de son propre corps, ces noces électriques, cette invitation au bal des improvisateurs nord-africains...

Dans une terminologie rock, il est probable que se fondent dans le cercle les liminaires d'un psychédélisme d'aujourd'hui.

Fiche ressource : Instruments africains[5]

Le BALAFON

Le N'GONI



Le SHAKER

Le KARKABOU

Le DERBOUKA

Le CHEKERE

Les TAMBOURS D'EAU

[5] Photos issues des sites suivants : http://www.djembefola.fr ; www.yoman.f ; http://www.knockonwood.co.uk ; http://www.free-scores.com

Fiches techniques : fabrication d'instruments

❖ Quelques exemples de détournement d'objet en instruments de musique originaux

Avant même de se lancer dans la conception d'objets sonores ou d'instruments de musique à partir de matériaux de récupération plus ou moins usagés, on peut agrémenter son instrumentarium de nombreux objets qui vont pouvoir être utilisés comme tels sans aucun conditionnement :

- **Bouteillophone** [6]: on dispose en ligne une dizaine de bouteilles en verre qui vont être remplies d'eau à différentes hauteurs et percutées à la baguette.

- **Potophone** : à partir de pots de fleurs en terre de toutes les tailles disposés en ligne ou mieux, suspendus sur un cadre, on compose un clavier aux sonorités originales, que l'on percute avec de petites baguettes assez dures.

- **Casseroles et Poëles** : de différentes tailles, elles peuvent constituer d'excellents tambours et gongs.

- **Coquilles Saint Jacques** : elles peuvent être utilisées frottées l'une contre l'autre ou avec une petite baguette (petit bâtonnet)

- **Sac de billes** : un petit filet plein de billes en verre constitue un shaker au son novateur, on le fait sonner en le faisant sauter dans la paume de la main.

- **Boite à café ou boite de lait en poudre** : mettre des graines diverses dedans (tester avec plusieurs choses) pour en faire des maracas ou des shakers « doux ».

❖ Fabrication d'un shaker[7]

Nous avons besoin de 6 **cannettes** en aluminium, de **scotch Chatterton** et de **grains de riz ou de lentilles**, on réalise un assemblage comme sur le shéma ci-dessous, après avoir rempli les cannettes de grains (faire des essais avant la fermeture définitive).

[6] Photo issue de Bruno Blandy, *Rékupertou, 37 instruments à fabriquer*, Editions musicales Lugdivine.

[7] Reproduction issue de **Emmanuel Masselot et Philippe Waehling,** *Percuti-Percuta – Petites percussions de la découverte du son, du rythme, du corps et des instruments…*, Edition Fuzeau

❖ Fabrication d'un pipoir[8]

Appeau, serait « une forme de singulier rétabli à partir du pluriel des noms en -el : un appel, des appeaux, un appeau. » (d'après Raymond Jacquenod - Nouveau Dictionnaire Etymologique Marabout). Appeler, nous vient du verbe latin appellare qui a d'abord signifié s'adresser à quelqu'un (par un cri, des paroles) et plus spécialement au XIIème siècle pour invoquer (Dieu, les Saints) et faire venir par la voix. […] Par extension, on appelle quelqu'un du geste, des yeux et, de nos jours, à l'aide d'un instrument, notamment le téléphone (d'après A. Rey). Pas si étonnant que ça finalement car on sait que les enfants peuvent véhiculer des savoirs et pratiques très archaïques, oubliés des adultes mais qui ne subsistent plus parfois que sous forme de jeux (le jeu d'osselets, hochet, …).

Etape 1

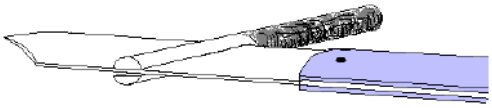
Choisir une belle feuille de lierre.

Etape 2

La plier en deux dans le sens de la longueur, face lisse contre face lisse.

Etape 3

Fendre l'un des bouts d'une tige de 10 à 15 cm de fragon (petit houx), de noisetier, ou autre… sur une longueur de 5 à 7 cm, après avoir raclé l'écorce sur cette même longueur (s'il ne s'agit pas de fragon). S'assurer qu'il n'y a pas de fibre parasite dans la fente ce qui, plus tard, gênerait la vibration de la feuille.



Etape 4

Insérer la feuille de lierre pliée dans la fente en s'assurant qu 'elle est bien coincée dans le fond, puis, couper ce qui dépasse. Il ne restera plus que deux lamelles de feuille coincées dans la fente du bois. On place la partie écorcée du bois entre ses lèvres, on souffle.

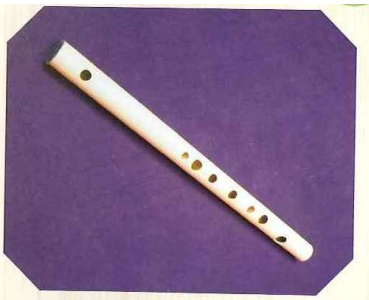
[8]Document issu du site internet : http://grainepc.org/Musique-verte-et-bricolee-compte

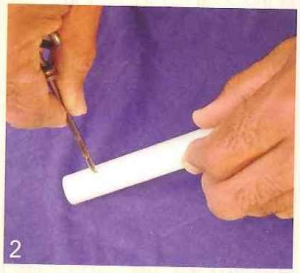
❖ Fabrication d'une flûte [9]

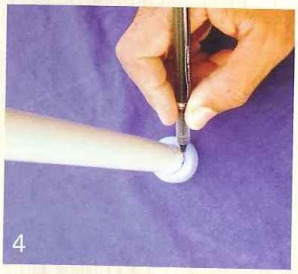
Voici l'instrument à vent mélodique le plus basique qui soit. Léger et peu encombrant, il aura toujours sa place dans votre baluchon.

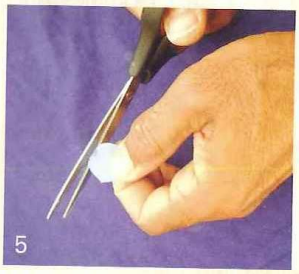
Matériel à récupérer :
- Un tube PVC pour câbles électriques d'un diamètre intérieur de 17 mm (20 mm extérieur)
- Un bouchon de bouteille d'eau minérale

Outillage nécessaire :
- Une scie
- Une paire de ciseaux
- De la colle contact pour PVC ou plastique
- Du papier de verre grain moyen/fin
- Une vrille ou une perceuse avec un foret de 3mm
- Un couteau pointu sans dents
- Un marqueur fin
- De quoi mesurer







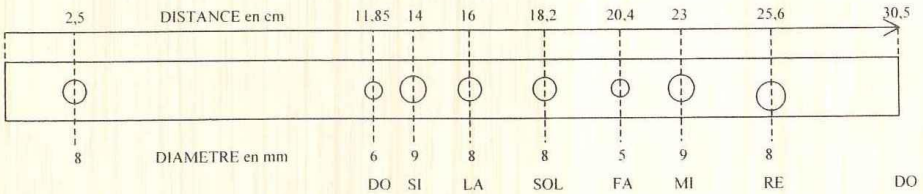


Fabrication :
1 *Couper une section de 30,5 cm dans le tube de PVC. Ébarber et poncer les extrémités.*
2 *Avec la vrille percer un trou à 25 mm du bord.*
3 *Élargir le trou en tournant le couteau à l'intérieur jusqu'à atteindre un diamètre de 8mm. Ébarber et poncer.*
4 *À l'aide du tube tracer un rond de 20 mm de diamètre sur le bouchon de bouteille d'eau minérale.*
5 *Découper le bouchon en suivant le tracé pour obtenir une rondelle.*

6/7 *Coller la rondelle à l'extrémité du tube du côté où se trouve le trou percé initialement puis poncer les bords de la rondelle. Pour obtenir une gamme complète il suffit de percer des trous le long du tube en commençant par celui du bas et en vérifiant au fur et à mesure leur justesse (Une note trop basse peut être rehaussée en agrandissant le trou correspondant). Pour agrandir les trous utiliser la méthode "du couteau" comme pour le premier trou d'insufflation.*
(Voir les cotes sur le schéma). Il est préférable de décaler légèrement le premier trou du bas (ré grave) sur la droite pour faciliter son obturation par l'auriculaire droit. Une petite bague en chambre à air de vélo pourra éventuellement vous permettre de réduire le format d'un trou et d'en baisser ainsi la hauteur de note produite.

Technique de jeu :
Placer la flûte contre la lèvre inférieure au niveau du trou du haut, celui-ci tourné vers le ciel, et souffler doucement tout en obturant plus ou moins les trous avec les doigts. En soufflant plus fort on peut obtenir les notes de l'octave supérieure.
Noter que tous les trous placés au-dessus de celui correspondant à la note voulue doivent être bouchés. Pour faciliter la pratique commencez par ne jouer qu'avec les notes les plus hautes.

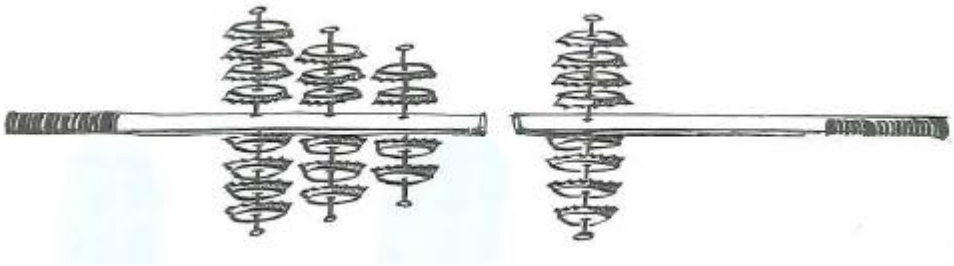
FLUTE EN DO MAJEUR



[9] Document issu de Bruno Blandy, *Rékupertou, 37 instruments à fabriquer*, Editions musicales Lugdivine

❖ Fabrication d'un cistre [10]

Sur une section de **manche à balai**, on fixe des **capsules** de bouteilles (préalablement trouées) avec des **clous** sur ce manche, selon le dessin ci-dessous :



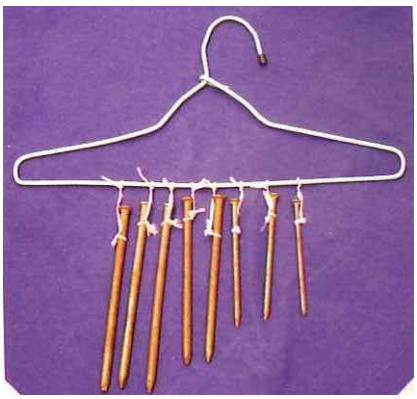
❖ Fabrication d'un bâton de pluie

Nous avons besoin d'un **bambou** d'environ 1 mètre de long et d'environ 4 cm de diamètre (un tube de cette grosseur en alu ou pvc ou autre matière), de **baguettes** de brochettes, de **colle à bois** et de **graines** au choix. Il faut pour commencer trouver le moyen de casser les compartiments internes du bambou pour que celui-ci soit complètement vide (avec une tige en métal par exemple). Avec une vrille ou une perceuse (plus rapide et moins fatigant), on pratique des trous en colimaçon sur toute la longueur du bambou comme indiqué sur le schéma suivant :

Ensuite, on enfile dans chaque trou une baguette épointée dont le bout est généreusement enduit de colle à bois. Avec une pince coupante, on coupe la baguette au ras de la surface du bâton et on met un point de colle. Quand tout est sec, on passe le bâton de pluie au papier de verre fin et on le vernit. Il reste à faire des essais (grains de café, graines de soja, petits haricots, lentilles) et à reboucher les deux extrémités avec de gros **bouchons de lièges**. On retourne le bâton de pluie, les graines descendent freinées par les baguettes : il pleut !

❖ Fabrication d'un carillon (chimes)

On fabrique des chimes avec des tiges de bambous, soit entières, soit coupées en lamelles dans le sens de la longueur ou bien avec des objets de récupération : section de tuyaux métalliques mais aussi petites cuillères ou fourchettes après avoir percé le manche pour pouvoir les suspendre sur le modèle ci-contre. On peut aussi fabriquer un carillon à l'aide d'un cintre et de clous en métal suspendus.



[10] Toutes les reproductions des pages 12 & 13 sont issues de **Emmanuel Masselot et Philippe Waehling,** *Percuti-Percuta – Petites percussions de la découverte du son, du rythme, du corps et des instruments…*, Edition Fuzeau et de Bruno Blandy, *Rékupertou, 37 instruments à fabriquer*, Editions musicales Lugdivine.

❖ Fabrication de baguettes et de mailloches

Chaque instrument à baguette a « sa » baguette et celle-ci fait littéralement partie de l'instrument. On peut fabriquer soi-même quantité de baguettes originales mais il faut veiller à ce qu'elles soient adaptées à l'utilisation que l'on va en faire et qu'elles permettent à l'instrument de donner le meilleur son possible :

- Baguette « en faisceau » : avec des baguettes à brochette dont on a coupé les pointes, on fabrique deux faisceaux d'environ 1.5 cm de large. Ensuite on colle toutes les baguettes ensemble sur environ 5 cm à l'endroit qui va devenir le manche. Quand c'est sec, on fait un manchon en ruban adhésif de couleur.

- Baguettes pour idiophones : on découpe des bandes les plus longues possibles dans des gants de vaisselle en caoutchouc (c'est plus pratique de le faire à deux !). On entoure avec ces bandes l'extrémité de la baguette selon le modèle suivant :

On peut aussi découper des bandes dans des chambres à air !

- Baguettes « molles » : on entoure l'extrémité d'une baguette avec de la ouate et des bandes de vieux chiffons, on fixe le tout avec du ruban adhésif coloré.

- Baguettes « chinoises » : avec des baguettes chinoises en plastique ou en bois qu'on enfonce dans des demi-bouchons de champagne (on utilise les deux parties pour les baguettes différentes)

- **Baguettes de bois** : avec un peu de colle, on enfile une perle de bois sur une section de bambou fin.

Nos références & sélections

❖ Sélections bibliographiques

Musique et art sonore – Généralités

Thierry Benardeau, Marcel Pineau, *Histoire de la musique : La Musique dans l'histoire*, Paris : Hatier, 1992 (Jeunesse)

Jean-Yves Bosseur, Musique et arts plastiques, Minerve, France, 1998

Gérard Denizeau, *Musique et arts visuels*, Honoré Champion, Paris, 2004

Florence de Mèredieu, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Bordas, Paris, 1994

Jean Pierre Richard, *Proust et le monde sensible*, Seuil, France, 1974

Luigi Russolo, *L'Art des bruits, Manifeste futuriste de 1913*, Editions Allia, Paris, 2003

Catherine Zintler, *Peinture et musique*, Presses Universitaires du Septentrion, France, 2002

Dossier L'Objet d'Art, hors-série, n°102, déc. 2003, *Aux origines de l'abstraction*, musée d'Orsay

L'art sonore – Documentation pédagogique

Bruno Blandy, *Rékupertou, 37 instruments à fabriquer*, Editions musicales Lugdivine

Nicole Claudel, *Musiques d'argile*, livret 1 & 2, édition Fuzeau

Serge Durin, *Jouets sonores*, ostal des libre, 2007

Pascal Gayaud, *Musiques de légumes (15 instruments à fabriquer + 5 chansons à accompagner avec les instruments fabriqués ou des percussions),* éditions Lugdivine,

Joël Genetay, *Promenons notre oreille à la campagne*, éditions Fuzeau

Emmanuel Masselot et Philippe Waehling, *Percuti-Percuta – Petites percussions de la découverte du son, du rythme, du corps et des instruments…*, Edition Fuzeau (livre + cd)

Olivier Noclin, *L'Atelier instrumental : 30 instruments de musique à fabriquer + 5 pièces musicales pour les jouer*, Editions musicales Lugdivine, 2003

Yves Pacher, *Musique nature - lutherie éphémère*, éditions Fuzeau

Yves Pacher, *Musique nature - lutherie perpétuelle*, éditions Fuzeau

Créer des sculptures sonores - PS, MS, GS - éditions Retz

Didier Ferment et Bruno Tondellier, *Musiques du vent (14 instruments à fabriquer + 4 chansons éoliennes),* éditions Lugdivine

François Simon, *Ateliers en maternelle avec les 5/6ans : du bruit au son*, éditions Nathan (livre + CD)

Max Vandervorst, *Lutherie sauvage, instruments à inventer,* édition Alternatives

Max Vandervorst, *Instruments de musique en papier et carton*, édition Alternatives

Vincent Van Sull, *Alain Strument, Des ensembles musicaux originaux à la portée de tous*, éd. Labor, 2001, distrib. Ed. Fuzeau

Anny et Jean-Marc Versini, *Ateliers en maternelle avec les 2/3ans : jeux d'écoute,* éditions Nathan (livre + CD)

La musique africaine

Gérald Arnaud ; Henri Lecomte, *Musiques de toutes les Afriques*, Fayard, Paris, 2006

Sean Barlow, *Afro! : Les musiques africaines*, Hors collection, Paris

W. Bender, *La Musique africaine contemporaine*, L'Harmattan, Paris, 1992

A. Drame & A. Senn-Borloz, *Jeliya : être griot et musicien aujourd'hui*, *ibid.*, 1992

Patrick Kersalé, *Aux origines de la musique*, Lyon Editions musicales Lugdivine, 2006 - (DVD)

Touré Kunda ; Claude Helft ; Florent Silloray ; Hassan Kouyaté, *La Musique africaine : Timbélélé et la reine lune*, Gallimard, Paris, 2003 – (Cd musical)

G. Rouget, « La Musique d'Afrique noire », in *Histoire de la musique*, Gallimard, Paris, 1960

A. Schaeffner, *Origine des instruments de musique*, Payot, Paris, 1936, rééd. Mouton, 1980

Le Sistre et le hochet, Hermann, Paris, 1990

A. Simha, *Polyphonies et polyrythmies instrumentales d'Afrique centrale*, 2 vol., S.É.L.A.F., Paris, 1985

F.-R. Tranchefort, *Les Instruments de musique dans le monde*, Seuil, Paris, 1980

Approfondir la recherche pour les jumelages & résidences d'artistes

Pascal Bertrand, *Arts visuels & contes et légendes*, Collection Arts visuels &, Scéren, CRDP DE FRANCHE-COMTE - BESANÇON, 2009

Serpents, vouivres et dragons. Sorcière, loup et Chaperon. Orphée et le Minotaure. Courbet, Rodin et Picasso… Autant de héros d'installations, de modelages, volumes, pièces dansées, théâtres de papier, dessins, photomontages, images numériques... Arts visuels & contes et légendes fait résonner littérature et arts visuels, en croisant pour chaque genre littéraire, des œuvres d'artistes, des ateliers pratiques et des textes d'information. Il invite les élèves à : • représenter plastiquement le monde des récits mythologiques, des contes, des légendes et des fables ; • constituer une culture et des repères artistiques communs ; • cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques patrimoniales ou contemporaines, nationales ou étrangères, locales ou éloignées ; • faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. 32 ateliers transposables sont déclinés pour les cycles de l'école primaire et du collège.

Philippe Morin, *Arts visuels & musique,* Collection Arts visuels &, Scéren, CRDP Poitou, 2011

Proposer une démarche autour de l'interaction des arts visuels et de la musique c'est aborder la correspondance son/couleurs, considérer le temps des plasticiens, l'espace des musiciens, repérer les instruments, soit représentés dans l'histoire des arts soit intégrés en tant qu'objets réels dans les œuvres modernes et contemporaines. C'est aussi regarder les partitions avec un regard plastique, s'interroger sur la représentation de la musique, symbole du sacré, pratique sociale, démarche intérieure et envisager les rapports entre création et réception autour des notions de compositeurs et interprète. C'est, enfin, faire voler en éclats cette différenciation tranchée avec les plasticiens sonores contemporains. Ce sont quelques 28 ateliers qui accompagnent cette balade à la rencontre des arts visuels et musicaux.

Yves Le Gall et Nicole Morin, *Arts visuels & Cultures du monde,* Collection Arts visuels &, Scéren, CRDP Poitou, 2012

Arts visuels & cultures du monde articule des références artistiques de différentes cultures avec des pratiques plastiques à l'école et au collège. L'aspect con-

temporain des cultures abordées est privilégié sans être exclusif. Les projets mis en œuvre contribuent au développement de la culture humaniste, et enrichissent le parcours culturel des élèves. Ils peuvent être interdisciplinaires et fédérateurs, favoriser les échanges sur l'identité culturelle, la tradition et la modernité, le métissage : ils offrent une ouverture sur le monde.

Michèle Guitton, *Arts visuels & sciences : l'eau*, Collection Arts visuels &, Scéren, CRDP Poitou, 2011
Élément vivant, l'eau est source d'imaginaire poétique, littéraire, musical, chorégraphique, plastique bien sûr. Élément vital, l'eau est un sujet d'actualité abordé en sciences et en éducation au développement durable. Les démarches pédagogiques des sciences et des arts visuels étant basées sur l'observation et l'expérimentation, l'ouvrage propose ici des ateliers de création plastique à associer aux séances de sciences, afin de permettre d'appréhender l'eau de manière élargie. Au fil des ateliers, l'eau est mise en mots, observée, goûtée, utilisée dans ses différents états. Apprivoisée, captée, elle dévoile ses propriétés et se livre en tant que médium. Guidés par les démarches artistiques contemporaines, le long du circuit de l'eau domestiquée, les élèves posent un autre regard sur les lavoirs, les fontaines et les châteaux d'eau.

❖ Sites internet

Les ressources iconographiques et pédagogiques :

> Un dossier complet sur *Sons & Lumières : Une histoire du son dans l'art du 20e siècle* – Centre Pompidou
Ce dossier fait référence au spectacle, à l'expérience sensorielle du visiteur dans un environnement sonore et lumineux. Il porte intérêt aux relations entre musique et arts visuels ; à la scénographie qui développe une histoire de l'interaction entre les langages visuel et sonore ; la musique comme modèle dans l'essor de l'abstraction, en peinture, vers 1910, puis avec d'autres moyens techniques (photographies, films, dessins animés, machines lumineuses…) ; la conversion des images en sons et réciproquement, par des procédés parfois complexes ; la démystification de l'art musical et ses correspondances, en provocant hasard, bruit, silence…
http://www.centrepompidou.fr
Rubrique Ressources en ligne > Parcours Exposition > dossier en fin de page web

> Un dossier complet sur *John Cage, le génie ingénu* – Centre Pompidou
Ce dossier est une monographie du compositeur contemporain John Cage. Mieux connu comme compositeur qui rassemble une œuvre dont l'influence s'étend au-delà du seul champ musical, creusant le lit des courants artistiques d'après-guerre tels que le mouvement Fluxus et préfigurant des formes d'expression comme le happening, la performance ou les installations multimédias, John Cage puise ses sources d'inspiration aussi bien du côté de l'histoire des pratiques musicales que de celles des arts plastiques, de l'architecture, de la danse, du théâtre, de la poésie, de la philosophie bouddhiste ou de la mycologie.
http://www.centrepompidou.fr
Rubrique Ressources en ligne > Parcours Spectacle vivant

> Un festival en 2009 au Centre Pompidou Bruits de Bouche
Une sélection de vidéo sur la page archivée du Festival de poésie sonore, poésie debout, poésie action, poésie concrète, poésie visuelle, lautgedichte, Zaum, musique verbale, polypoésie, poésie phonétique, cri-rythmes, verbophonie, vocaphonie, poèmes-partitions, mots en liberté – tout au long du vingtième siècle, la poésie a multiplié les tentatives pour sortir d'elle-même et de la page sur laquelle elle était couchée.
http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Manifs.nsf/0/8B82A183C0CDE830C125760A002D877D?OpenDocument&sessionM=2.10&L=1

> Un dossier complet sur le thème de la pluie – Musée du Quai Branly :
Permet un élargissement des recherches autour de la thématique de l'eau abordée dans les projets *Voix d'eau et Entre terre et eau*.
http://www.quaibranly.fr/fr/programmation/expositions/prochainement/la-pluie/autour-de-lexposition-la-pluie.html

> The Vegetable Orchestre - L'Orchestre végétal :
L'orchestre fondé en 1998 fabrique et joue à partir de végétaux frais. L'utilisation variée de différents végétaux créée une musique originale et esthétique. Basé à Vienne, il joue de nombreux concerts à travers le monde
http://www.vegetableorchestra.org/sound.php

> La musique à l'école :
Site internet regroupant des exemples d'intervention artistiques en milieu scolaire, des fiches pédagogiques sur la fabrication d'instruments de musique, etc.
http://www.musicien-intervenant.net/

> Banque de données sonores :
- Site internet permettant d'accéder à une banque de données d'enregistrements sonores, des vidéos artistiques, de films cinématographiques. Site en langue anglaise.
Voir plus précisément la rubrique sound.
http://www.ubu.com/
- Idem + musée du son. Nombreux articles intéressants. Site en langue française
http://philippelanglois.net/lcd

> Un orchestre virtuel
Site permettant d'écouter les instruments de musique d'un orchestre de musique occidentale et différents niveaux de voix. Une encyclopédie et des jeux sont également disponibles.
http://www.couleurs-orchestre.com

> Repères histoire de la musique :
http://histoiredesarts.culture.fr/reperes/musique

> Le Hall de la Chanson, Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques actuelles
http://www.lehall.com/
et plus particulièrement sur la musique africaine
http://www.lehall.com/galerie/africains/africains.htm

> En savoir plus sur le Patrimoine Mondial Immatériel (musique et tradition orale)
http://www.unesco.org

Les évènements / Les lieux :

- La semaine du son à Bruxelles du 21 au 27 janvier 2013
http://lasemaineduson.be/fr

- La cité de la musique – Paris

- Musée du Quai Branly – Paris

- Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie – Paris

- Musée des instruments de musique – L'Aigle

- Espace des arts et techniques : www.lacornedor.fr

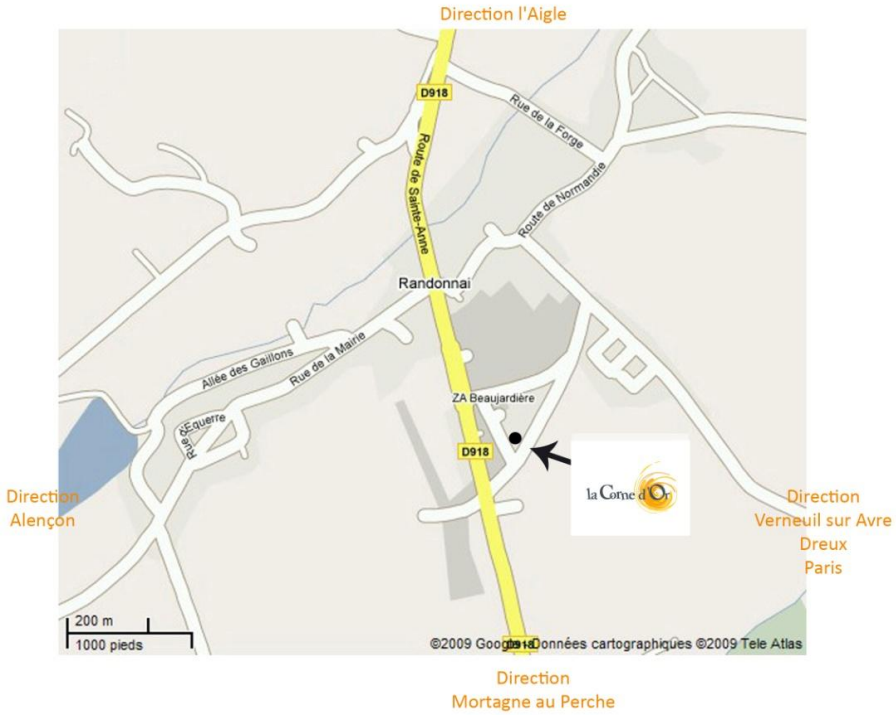
Informations pratiques

❖ Contacts pour organiser les stages de pratiques artistiques

Lucile Sifi
Assistante, chargée de communication, de médiation culturelle et de programmation

Espace des arts et techniques
La Beaugeardière
61190 Randonnai
Tél. et fax : 02 33 84 99 91
com.mediation.eat@orange.fr / www.lacornedor.fr

Jours et horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h00 à 12h et de 13h30 à 17h30

Visite de groupe : la réservation est obligatoire. Possibilité de repas collectif sur place (repas tiré du sac) en extérieur ou mise à disposition de salles en cas d'intempéries.

Plan d'accès :